

La Fayette

1757-1834



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1989
à Chavaniac (Haute-Loire)

Vente générale le 27 février 1989

Jeune officier, La Fayette, transporté d'enthousiasme pour la cause des colons américains révoltés contre l'Angleterre, deviendra un héros de l'Indépendance. Désobéissant au roi, il arme à ses frais une frégate pour offrir ses services aux insurgés. Débarquant à Georgetown en 1777, on le trouve à la bataille de Brandywine où il est blessé. De retour en France en 1779, il obtiendra du roi Louis XVI l'intervention officielle de la France en faveur des insurgés. Retourné en Amérique, il prendra le commandement de l'avant-garde de Washington.

Partisan des philosophes, humaniste influencé par Benjamin Franklin et adepte des idéaux maçonniques, La Fayette va prendre, à son retour en France en 1785, une part déterminante dans les événe-

ments du début de la Révolution de 1789. Élu par la noblesse de Riom aux États généraux, il s'illustrera en déposant un projet de déclaration des droits de l'homme, sera triomphalement élu vice-président de l'Assemblée nationale le 13 juillet 1789. Le 15 juillet, il sera fait commandant de la garde nationale, recevant à l'Hôtel de Ville le roi Louis XVI, le 17 juillet, lui remettant même la cocarde tricolore. Le 14 Juillet 1790, lors de la fête de la Fédération, La Fayette prête le "serment sacré" sur l'autel de la Patrie. Il est au faite de sa gloire.

Celle-ci, pourtant, va bientôt passer. La fuite puis l'arrestation du roi à Varennes, événements où le rôle de La Fayette est ambigu, et la fusillade qu'il ordonne, le 17 juillet 1791, au Champ-de-Mars contre

les manifestants venus demander la déchéance du roi, achèvent de lui aliéner la sympathie.

Retourné aux armées, c'est en vain qu'il tentera de soulever ses troupes en faveur de Louis XVI. Apprenant la nouvelle du décret d'arrestation lancé contre lui, il quittera son camp le 20 août 1792 et sera fait prisonnier par les Autrichiens. Il rentrera en France après le 18 Brumaire. Il provoquera l'abdication de Napoléon, après Waterloo. Il lui restera à accomplir un voyage triomphal en Amérique, en 1825, puis à devenir l'un des principaux artisans de l'avènement de Louis-Philippe, avant de s'éteindre, en 1834, sans réaliser le rêve, qu'on lui prête, d'être le Washington de la France.